

l'Église, on l'eût pris pour un grand criminel, condamné à s'exiler de l'assemblée des fidèles, et à passer, ombre silencieuse, au milieu des vivants.

Un ecclésiastique se rendait tous les jours à cette église pour célébrer la messe. Issu d'une des plus anciennes familles de France, possesseur d'une immense fortune, il trouvait sa joie à faire d'abondantes aumônes. Le vieillard mendiant était devenu pour lui l'objet d'une sorte d'affection, et chaque matin, l'abbé Paulin du Saint-C. . . , accompagnait de paroles bienveillantes l'aumône devenue une rente quotidienne.

Un jour Jacques ne parut pas à l'heure accoutumée. L'abbé Paulin, jaloux de ne pas perdre son aumône, cherche la demeure du mendiant, et trouve le vieillard étendu malade sur un grabat. Les regards de l'ecclésiastique furent frappés du luxe et de la misère qui éclataient dans l'ameublement de ce réduit. Une magnifique montre en or était suspendue au-dessus du misérable chevet ; deux tableaux richement encadrés, recouverts d'un crêpe, se détachaient sur les murs blanchis à la chaux ; un Christ en ivoire, d'un beau travail, était aux pieds du malade ; sur une chaise antique, aux découpures gothiques, et parmi quelques livres usés, gisait un missel avec des agrafes en argent ; tout le reste du mobilier annonçait un affreux dénuement.

La présence du prêtre ranima le vieillard, et avec un accent de reconnaissance, il s'écria : Monsieur l'abbé, vous daignez donc vous souvenir d'un malheureux ?

— Mon ami, répond M. Paulin, un prêtre n'oublie que les gens heureux : je venais savoir si vous aviez besoin de quelques secours.

— Je n'ai besoin de rien, répond le mendiant ; ma mort est prochaine ; ma conscience seule n'est pas tranquille.

— Votre conscience ? Auriez-vous une grande faute à expier ?

— Un crime, un crime énorme, un crime pour lequel toute ma vie a été une cruelle et inutile expiation ! un crime sans pardon !

— Un crime sans pardon ! il n'en existe pas : la miséricorde divine est plus haute que tous les forfaits de l'homme.

— Mais un criminel souillé du plus horrible forfait, qu'a-t-il à espérer ? De pardon ! il n'en est plus pour moi !

— Il en est un, s'écrie le prêtre, saisi d'un vif enthousiasme : le doute serait un blasphème plus horrible que vos crimes mêmes. La religion tend les bras au repentir. Jacques, si votre repentir est sincère, implorez la bonté divine : elle ne vous abandonnera pas. Faites votre confession.

— " Écoutez, monsieur l'abbé ! Avant de commencer ma confession permettez-moi de vous raconter mon horrible histoire.

" Fils d'un pauvre fermier, honoré de l'affection d'une famille de